

# NOS ANIMAUX QUI SOIGNENT



De multiples animaux occasionnent à l'homme les désagrégements de la maladie. Les virus, mais sont-ils des animaux? Certaines théories en font des «êtres non vivants» comme des minéraux plutôt que de véritables êtres vivants. Les bactéries, peuvent engendrer de terribles maladies, en croissant et en se multipliant sur l'énergie vitale de leur hôte. Elles ne sont pas les seules, la parasitologie nous décrit de nombreux animaux qui vivent «aux crochets» de l'homme et qui semblent inconcevables surtout pour nous Européens: des vers, des protozoaires...

Par le Docteur Jacques Jaume.



**T**ous ne soignent pas. Certains animaux (mais peut-on leur donner ce nom ?) comme les bactéries qui peuvent engendrer de terribles maladies. Elles croissent et se multiplient selon l'énergie vitale de leur hôte. Heureusement à côté de ces infiniment petits très désagréables, il en est d'autres qui rendent service à l'homme par leur comportement, leur travail ou leur produit. La maladie, très souvent, amoindrit un espace à vivre et déséquilibre l'ensemble de l'être du malade.

*Tout l'art de la thérapeutique est basé sur la démarche du soignant pour qu'il mobilise, lui, en fonction de ce qu'il ressent du malade, une énergie en vue de rééquilibrer « son » patient. « Son » patient comme on aime à le dire dans le monde des soignants, non pas pour assouvir un besoin de possession mais pour concrétiser l'action thérapeutique centrée sur le besoin précis créé par la pathologie au sein du volume de vie du malade. Dans la mesure où il respecte l'éthique, la déontologie, les règles administratives et juridiques, l'honnêteté et la vérité, tous les moyens employés par le soignant seront bienfaisants.*

*Les thérapeutes sont fréquemment confrontés à des situations qui les désarment, qui les hantent et qui taraudent leur imagination afin de*

*créer une ambiance de mieux-être pour le malade qui se confie à eux, parfois ils restent perplexes devant leur impuissance.*

*C'est bien souvent des associations d'idées, n'ayant pas forcément le même but, qui font avancer les choses.*

D'autres espèces, plus grosses, par leur présence et leurs attaques peuvent endommager l'écologie de bien être des hommes. Evoquons ici les loups mangeurs d'hommes qui ont pu exister, les rats en symbiose perpétuelle avec l'homme qu'ils côtoient quotidiennement, vivant dans leur ombre et leurs déchets pour peut être un jour les submerger.

Mais à côté de ces animaux et de leurs désagréments, d'autres servent les hommes, par leur travail, leur matière ... Les bovidés, les équidés, par leur travail, facilitent la maîtrise de la terre ancrée dans la genèse même de l'homme.

Par leur matière : peau, viande, lait... ils les protègent, les nourrissent. Tout cela grâce à une révolution effectuée dans le règne animal : la domestication.

L'homme et les animaux concernés ont révolutionné le biologique en se liant dans la domestication. L'homme protège et soigne les animaux avec qui il travaille et qu'il consomme.

Il est dans la nature des symbioses, c'est-à-dire des « vies ensemble » de deux entités biologiques qui s'entraident dans leur existence. Le lichen qui couvre nos arbres est le résultat d'une symbiose entre un champignon et une algue. Des symbioses animales existent également : l'une des plus connues est celle qui existe entre l'anémone de mer et le poisson clown. Des fourmis cultivent certains champignons, gardent et élèvent des troupeaux de pucerons sur les bourgeons de rose. Mais nous ne pouvons pas parler de domestication.

L'homme a domestiqué l'animal, pour partager le matériel mais surtout un amour entre espèces, ce qui est unique et extraordinaire.

Ces hommes, qui brossent et toilet-

## NOS ANIMAUX QUI SOIGNENT

tent leurs vaches, concourent dans les salons agricoles pour la fierté et la gloire. Ces maîtres, ces propriétaires n'appartiennent-ils pas eux aussi à leurs animaux, ces soins ne sont-ils pas autre chose que de la simple propreté? Ils s'aiment et se le disent par le bien-être qu'ils ressentent à être ensemble.

Le thérapeute n'aurait-il pas intérêt à utiliser dans son art ces sentiments si particuliers et si merveilleux? Il le doit. Il doit s'intéresser à ce que l'animal peut apporter à l'homme et l'intégrer à son arsenal thérapeutique pour le bien du «soigné».

Nous l'avons déjà fait en utilisant la matière biologique des animaux. Les chevaux nous ont donné le sérum, les porcs: leurs valvules cardiaques, les poissons: leurs graisses pour lutter contre les nôtres.

Une certaine chirurgie de pointe, notamment des techniques de chirurgie plastique et de reconstruction utilise un animal qui nous paraît «dépassé» et désuet. Capturées dans les marais, elles étaient vendues par les apothicaires dans des boîtes en papier carton gris. Les gens les appliquaient en certains endroits où le sang était plus accessible et elles le suçaient. C'étaient les sangsues. Actuellement, les chirurgiens s'en servent aux abords de certaines plaies quand il y a apposition, par exemple d'un lambeau sectionnel. Les sangsues fluidifient le sang, elles permettent de faire des «ponts» en vue d'une nouvelle vascularisation et d'une meilleure trophicité du lambeau apposé. Le vieil animal suceur de sang devient l'allié moderne d'une chirurgie de pointe donnant à ses praticiens ce qu'ils ne savent pas faire, permettant la circulation de la liqueur de vie: le sang et le miracle de la greffe.

Cet exemple nous montre l'utilisation de l'animal vivant en thérapeutique pure.

Mais ce n'est pas cette utilisation de matériel animal que j'évoque, c'est utiliser le savoir, l'être, la présence, les sentiments que les animaux nous donnent à des fins thérapeutiques.

La vie des animaux peut apporter plus, nous avons tous à l'esprit le chien d'aveugle. C'est la dimension de la passion entre l'handicapé coupé du monde et son chien qui lui redonne la possibilité d'appréhender à nouveau ce monde qu'il est important de saisir. C'est cet apport que les animaux peuvent nous donner qu'il faut utiliser pour nos malades. En retour, les animaux seront aimés et cela leur procuré à l'évidence une grande satisfaction car ils sont plus que nous, fidèles à leurs relations.

Les chiens sont en première ligne de ces approches thérapeutiques de soulagement et de l'espace sentimental qu'ils comblent. Leur présence seule est réconfortante. Ils sont nos compagnons dans une fidélité et une abnégation sans faille. Ils sont là. Ils sont sûrs dans ce monde où rien ne l'est et ils nous apportent cette assurance dans la continuité. Les chiens sont caractérisés par la fidélité et la bienveillance. Même si certains veulent les utiliser comme des armes, ils conservent l'image de sauveur, de Saint-Bernard avec leur tonneau dans le dévouement extrême au cœur de la tempête. Ils demeurent toujours le symbole du secouriste, effaçant les crocs menaçants que certains utilisent pour combler leur couardise. Un cataclysme surprend l'homme, les chiens par leur olfaction sans pareille n'ont qu'une idée, retrouver les vivants et les blessés. Cette représentation du chien bienveillant nous rassure et nous réconforte dans nos peines et nos désarrois.

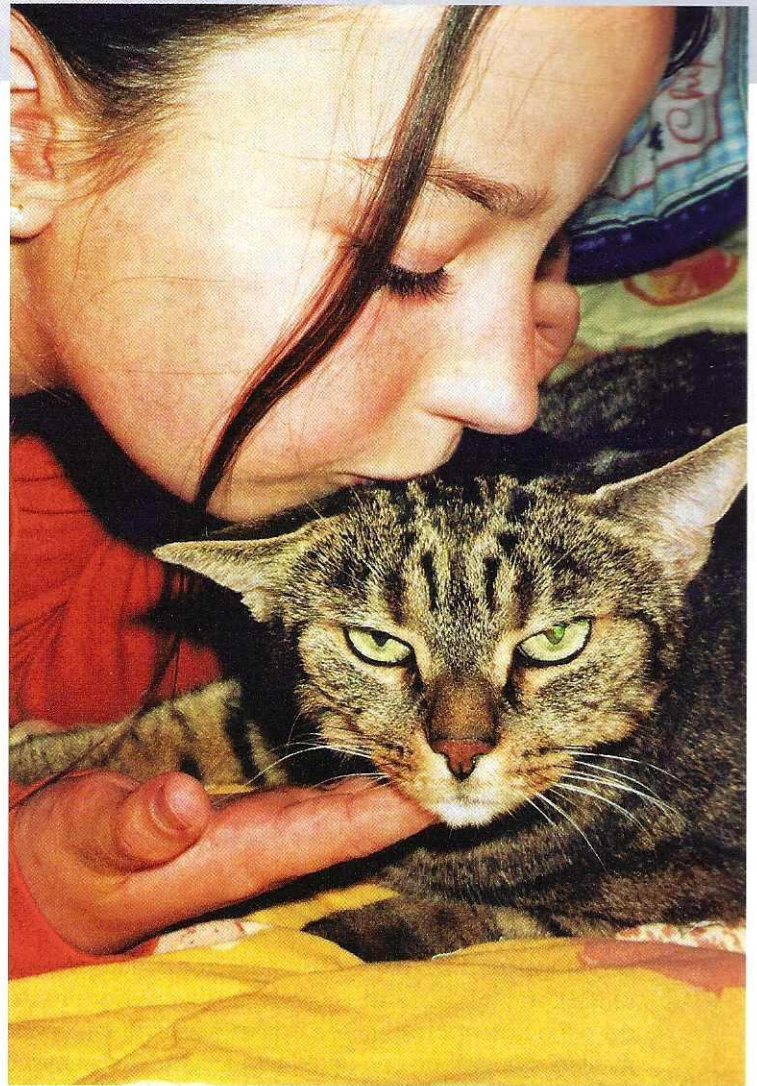
Leur réconfort existe depuis toujours et ils ont été choisis pour accompagner les

hommes dans la mort. Les chiens, pour les anciens, étaient considérés comme psychopompes, c'est-à-dire qu'ils accompagnaient les morts dans leur passage dans l'au-delà. C'est pour cela qu'Anubis a sa place dans le panthéon égyptien et possède une tête de chien. Les chiens par leur amour absolu avaient pensé et fait les accompagnements de fin de vie bien avant nos soins palliatifs. Ce réconfort qu'ils engendrent était utilisé jusqu'au plus profond du tombeau. Pourquoi se priver de leur accompagnement? Pourquoi ne pas prescrire la compagnie et l'amour d'un chien à quelqu'un de déprimé? Pour des raisons matérielles me direz-vous, la vie en appartement! Le problème est là, notre impossibilité à changer et notre égoïsme de relation ne seraient-ils pas la cause de nos malheurs? Le chien par son amour inconditionnel à l'être humain, à son maître (désigné ainsi par notre égoïsme) sans juger, sans cloisonner, sans rejeter la maladie au contraire par son don d'empathie aimera plus «son» homme ou «sa» femme malgré la maladie.

Citons les chiens dressés pour les handicapés, certains enfants infirmes en possèdent, palliant à leur immobilité. Ils sont plus compagnons que simples ustensiles. Ils prouvent leur affection et montrent leur compréhension quand ils regardent leur petit compagnon en soulevant leurs oreilles et en penchant leur tête comme s'ils clignaient non pas de l'œil mais de leur amour. De même des singes ont été élevés pour aider des malades immobilisés.

Les chats, eux habitent nos maisons de cette présence discrète et fluide, sans odeurs (mise à part certains matous), sans bruit. Ils créent une ambiance et donnent la vie au volume de nos habitations. Ils ont toujours été appréciés. Les

Egyptiens les avaient divinisés à côté du chien protecteur allant même jusqu'à les embaumer. On les disait télépathes, noircissant leur intelligence et la craignant, on les a fait côtoyer la magie et l'entourage des sorcières. Comprenant ce que nous pensons, ils s'adaptent pour notre bien tout en gardant leur liberté. Leurs ronronnements ont été étudiés ainsi que leurs fréquences, leurs qualités de son. On les emploie avec succès pour soulager certaines tensions psychiques induisant un malaise chez des patients. Ce qui prouve que le chat pourrait être un remède à certains maux. Son contact et ses caresses beaucoup plus volontaires que ceux des chiens nous calment et nous apaisent dans leur finesse extrême et leur délicatesse ressenties jusqu'au bout de cette queue qu'ils utilisent comme un pinceau de tendresse. Les chats peuvent très bien, et ils le font, combler des solitudes et des isolements et ils sont alors la seule thérapeutique pour beaucoup.



**N**otre plus belle conquête qui nous transcende par sa force et sa beauté : le cheval peut lui aussi être utilisé en thérapeutique. Tandis que l'écriture était inventée et marquait l'origine de l'Histoire, des peuples anciens faisaient alliance avec le cheval. Cette union intime a fait d'eux des conquérants. Ils s'enterraient avec leurs frères d'armes. Chez les Scythes, on a même retrouvé des tombes de rois ensevelis au milieu de leurs chevaux parés de leur harnachement de guerre. Comme il a permis à l'homme de réaliser ses gloires dans les affrontements, le cheval peut se donner et apporter à l'homme un soutien dans ses peines de maladie. Des expériences très intéressantes et positives ont été réalisées

avec des enfants autistes et des chevaux. Ces enfants éloignés de notre réalité semblent vivre la leur. Leur monde d'être à soi est parallèle au nôtre et cela leur donne des attitudes et états soulignant leur différence. On dit qu'ils sont « coupés » du monde mais cela n'est pas vrai. Ils sont différents du monde qui les entoure. Les parents, les soignants, les éducateurs qui vivent avec eux le disent fréquemment. Leurs proches décrivent et parlent d'une certaine richesse de contact et d'échange. Ce qui est admirable et merveilleux, porteur d'un optimisme certain, c'est ce besoin de ces proches de le crier aux autres. Comme si ces derniers passaient à côté de liens forts et évidents.

## TÉMOIGNAGE

J'ai eu l'occasion d'être accompagné durant mes études par une chatte qui venait me voir, me rendre visite. Nous nous appartenions par morceaux de temps. Elle venait se coucher près de moi, près de la chaise qui me supportait. Elle était là simplement, saupoudrant d'un faible ronronnement sa présence. J'ai senti le baume que pouvait apporter une présence féline et j'en profite pour la remercier, elle, toujours libre de ses visites bienfaitantes.

DOSSIER

NOS  
**ANIMAUX QUI  
SOIGNENT**



SANS LES ANIMAUX  
LE MONDE NE SERAIT PAS HUMAIN.

De Karine LOU MATIGNON

Karine Lou Matignon



**Sans les animaux,  
le monde ne serait  
pas humain**

Préface de Boris Cyrulnik

Espaces libres

Albin Michel

Existe-t-il un langage commun à l'homme et à l'animal ? L'auteur Karine LOU MATIGNON fait parler dans son livre des écrivains, des biologistes, des philosophes et des musiciens. Françoise DOLTO nous explique que les animaux nous apprennent à aimer et à bien vivre. Un tout petit enfant adore son chien auquel il confie ses chagrins. Véronica DUPONT nous parle des dauphins très joueurs et astucieux et qui nous apaisent. BARTABAS s'est laissé enseigner par les chevaux en se mettant à leur écoute. Ainsi tout au long de ce livre nous découvrons les expériences d'autres personnes auxquelles l'auteur a fait appel.  
*Editions Albin MICHEL.*

Le cheval permet à l'homme par son volume, ses potentialités physiques et l'espace qu'il apporte, un champ de dimension pouvant le modifier positivement par une meilleure appréhension de la nature, potentialisant même ses possibilités propres. Le contact simple avec cet être est apaisant. Sa force dominée par l'homme renforce en lui une assurance d'exister et d'appartenir à la vie. L'homme par le maintien, la domination de la force du cheval voit se consolider son désir d'existence.

Par le contact, la monte et la dimension que lui donne le cheval, l'homme s'affirme dans un sentiment fort d'être membre à part entière de ce monde qui l'inquiète, qu'il voudrait dominer tout en le détruisant. Paradoxe ambivalent qui fait augmenter l'angoisse existentielle de l'homme. Le cheval le rassure et le guide dans le beau de la na-

ture où par le pouvoir de l'animal, l'homme se fond et en comprend l'intimité. Cette initiation réalisée par le cheval transcende l'homme et le fait tutoyer les esprits purs de cette génitrice d'amour qu'est la nature.

Ce n'est qu'un survol que nous venons d'effectuer concernant les animaux et leurs indications dans leur utilisation en thérapeutique humaine.

Nous pourrions évoquer aussi le calme et le dépaysement des aquariums, morceaux d'écologie qui nous permettent d'accéder à l'inaccessible et de calquer notre rythme à celui de la vie aquatique pour en retirer une plénitude.

D'autres exemples existent. J'ai déjà travaillé ce domaine m'inspirant des travaux qui ont été réalisés mais beaucoup de recherches et de propositions sont à faire cristallisant peut être une nouvelle approche médicale.

LES ENFANTS  
HANDICAPÉS

sont mis en contact avec des chevaux et suivent une pédagogie de monte équestre. Les chevaux sont bien évidemment sélectionnés pour leur caractère et leur comportement rendant ainsi possible un apport aux enfants. Tous les acteurs associés à ces expériences sont frappés par le positif affectif, relationnel et comportemental que le cheval apporte à ces enfants. Cette équitation est vraiment thérapeutique.